

La princesse Margaret au centenaire de Winnipeg

La princesse Margaret et le comte de Snowdon se rendront au Manitoba, du 10 au 12 mai, afin d'assister au célébrations du centenaire de la ville de Winnipeg.

Le lieutenant-gouverneur W.J. McKeag a annoncé que le couple princier en route pour Winnipeg visitera aussi Minneapolis-St-Paul, aux États-Unis, au cours d'une escale. La princesse Margaret et le comte de Snowdon arriveront, le 8 mai, dans les villes jumelles où ils participeront le lendemain à une cérémonie; ils repartiront dans la soirée du 9 mai pour Winnipeg. La visite des villes américaines a été organisée en vertu de l'accord de "jumelage" entre Minneapolis et Winnipeg, dont l'objet est de rapprocher les résidents des deux communautés urbaines en encourageant la bonne entente et la compréhension.

Grand ensemble de bureaux à Ottawa

Le ministre des Travaux publics a annoncé récemment la construction d'un grand ensemble à bureaux à proximité des édifices du Parlement à Ottawa. Le coût des travaux est évalué à 50 millions de dollars.

La structure proposée, qui abritera des bureaux de fonctionnaires fédéraux, comprendra environ 900,000 pieds carrés d'espace à bureaux répartis sur 11 étages, environ 200,000 pieds carrés d'espace destinés à des fins commerciales répartis sur trois étages, soit le sous-sol, le rez-de-chaussée et le premier étage, et 300,000 pieds carrés réservés à l'espace de stationnement sous-terrain réparti sur trois étages et capable d'accueillir 500 voitures. Toutes les aires de chargement et de déchargement des camions seront situées au sous-sol.

La démolition des édifices est déjà en cours et sera terminée en août. La construction du grand ensemble devrait être achevée en 1977. Afin d'accélérer les travaux, on aura recours aux techniques de construction par étapes; des appels d'offres distincts seront lancés pour les divers contrats de construction.

L'édifice sera de forme rectangulaire. Des panneaux-miroirs recouvriront l'extérieur des espaces à bureaux réfléchissant l'image de la ville et de l'édifice pour les passants. On a con-

çu, en outre, une arcade abritée de 15 pieds de largeur ainsi qu'une place publique, qui sera située à l'étage commercial inférieur. Des installations récréatives seront aménagées sur le toit de l'édifice. Un maximum de 1% des coûts de construction a été réservé aux beaux-arts.

Étude du revenu de la main-d'oeuvre

D'après une étude du revenu de la main-d'oeuvre que vient de publier Travail Canada, il y a réduction de presque la moitié dans la différence entre le revenu moyen de la main-d'oeuvre au Canada et aux États-Unis, au cours des années '60.

Il est mentionné dans le rapport que bien que le revenu individuel du travailleur américain ait dépassé de 21.8 p. 100 celui du travailleur canadien en 1961, la différence avait été réduite à 12.7 p. 100 en 1971. Le rapport de 54 pages porte sur la période allant de 1961 à 1972. Il renferme de nouvelles données accumulées depuis la publication de deux rapports antérieurs établis au ministère, notamment "Les tendances des salaires et des traitements au Canada dans la période d'après-guerre" et "Salaires au Canada et aux États-Unis, une comparaison analytique".

Le rapport précise que les différences entre les salaires applicables aux emplois spécialisés, d'une part, et aux emplois non spécialisés, d'autre part, semblent être demeurées passablement stables depuis 1960 contrairement au rétrécissement évident de l'écart au cours de l'après-guerre immédiat.

De même, il s'est produit peu de changement dans la structure des écarts de salaire dans l'industrie, sauf que les hausses de salaire ont été plus marquées dans l'industrie de la construction que dans les autres industries.

Selon le rapport la courbe des écarts régionaux et provinciaux à l'intérieur du Canada en 1972 est demeurée à peu près la même qu'en 1965.

Les gains hebdomadaires moyens en Colombie-Britannique se sont maintenus à 10 p. 100 au-dessus de la moyenne, alors que dans la région de l'Atlantique ils étaient à environ 16 p. 100 en-dessous de la moyenne, au Québec, de 3 à 4 p. 100 en-dessous, en Ontario, à environ 4 p. 100 au-dessus et dans les provinces des Prairies à environ 4½ p. 100 en-dessous.

Excellente saison pour le C.N.A.

Le 1^{er} septembre 1973, au Centre national des Arts (C.N.A.) les Choeurs de l'Armée Rouge ouvraient la saison devant une salle comble, juin verra le bouquet final avec les ballets du Bolshoi; le C.N.A. aura alors présenté plus de spectacles que jamais auparavant et battu les records d'assistance des saisons précédentes. A l'actif du C.N.A., 63 représentations au seul mois de mars, dont 40 p. cent d'entre elles affichaient "complet" à l'avance.

Le Centre a une mission: doser et répartir ses programmes en présentant des artistes canadiens, des spectacles internationaux, les créations de ses propres troupes, sans négliger de faire connaître les jeunes talents. Tout ceci, en maintenant des chiffres de caisse suffisants. A l'heure actuelle, la balance de la saison 1973-1974 arrive à un niveau plus que satisfaisant.

Musique

La saison musicale s'est ouverte par l'inauguration de l'orgue Flentrop, don de la communauté hollando-canadienne; Albert De Klerk, organiste invité, était accompagné par l'Orchestre du C.N.A. Autre clou de la saison: la première mondiale, *Élégie pour un Orchestre*, de Tadeusz Barid, composée sur demande pour le 500^e anniversaire de Copernic. A la liste des concerts donnés par la philharmonique de Leningrad, l'Orchestre symphonique de Montréal et le Toronto Symphony, s'ajoutent ceux de l'Orchestre du C.N.A. auxquels participait une constellation de solistes et de chefs invités. Le pianiste Vladimir Ashkenazy par exemple, choisit Ottawa comme théâtre de ses débuts de chef d'orchestre en Amérique du Nord.

De retour depuis peu d'une tournée couronnée de succès dans l'Ouest du Canada, l'Orchestre s'est aussi fait largement connaître en Ontario et aux États-Unis où il a joué trois fois, entre autres à Washington, D.C. Le mois de mai verra les derniers concerts des séries régulières de l'Orchestre qui jouera en finale, le 16 mai, sous la direction de Mario Bernardi, une des plus belles oeuvres de Beethoven, la Neuvième Symphonie.

Théâtre

Le théâtre anglais du C.N.A. a connu une saison haute en succès, tant avec sa série de répertoire "classique",